

VIRGILE DUREUIL

BEREZINA

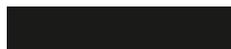
D'APRÈS LE RÉCIT DE SYLVAIN TESSON

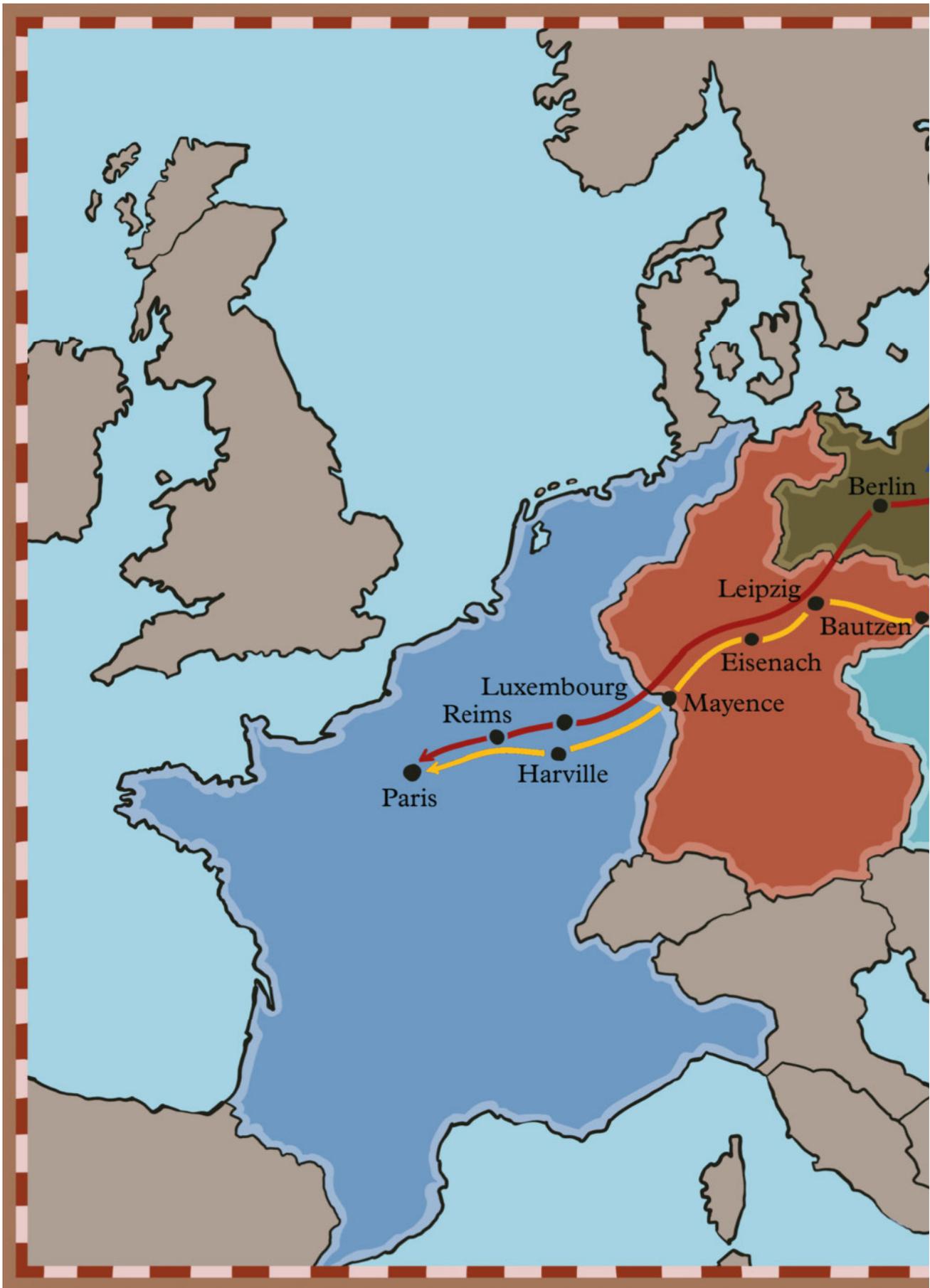


VIRGILE DUREUIL

BEREZINA

D'APRÈS LE RÉCIT DE SYLVAIN TESSON





Berlin

Leipzig

Bautzen

Eisenach

Mayence

Luxembourg

Reims

Harville

Paris



-  *Itinéraire de Sylvain Tesson*
-  *Itinéraire de la retraite*
-  *Itinéraire de Napoléon*

À ma mère, Marie-Claude Tesson-Millet †

S. T.

À ma femme, Eloïse Dureuil-Raffray

V. D.

BEREZINA [berezina] n.f. ; riv. de Biélorussie, affl. du Dniepr ; 613 km – Fut le théâtre de l'une des batailles opposant Napoléon aux troupes du Tsar en 1812, lors de la fameuse retraite de Russie. – FAM. (*C'est*) *la bérézina*, expression désignant une situation cataclysmique.

« *Ben, que t'arrive-t-il, Gros ? T'as l'air en pleine bérézina ?* » SAN-ANTONIO

JUILLET, TERRE DE BAFFIN.
SIX MOIS AVANT LE DÉPART.

LES IDÉES DE VOYAGE JAILLISSENT AU
COURS D'UN PRÉCÉDENT PÉRIPLÉ.



CET ÉTÉ-LÀ, NOUS FRÔLIONS CHAQUE JOUR DES ICEBERGS PLAINTIFS. ILS PASSAIENT TRISTES ET SEULS, SURGISSANT DU BROUILLARD, GLAÇONS DANS LE WHISKY DU SOIR.

PARFOIS, NOUS ACCOSTONS AU PIED D'UNE
PARDI DE 600 MÈTRES DE HAUT.

ALORS, DÉROULANT NOS CORDES, NOUS
NOUS LANCIONS DANS DES ESCALADES.



LES ROCHERS NOUS FUSAIENT DANS LE DOS ET CLAQUAIENT DANS L'EAU AVEC LE BRUIT D'UN UPPERCUT DANS UNE MÂCHOIRE COUPABLE.





UN SOIR, AVEC GRAS, NOUS NOUS RETROUVÂMES SUR LE PONT AVANT.

IL FAUT RENOUER AVEC UN VRAI VOYAGE.

HA.

CETTE ANNÉE, EN DÉCEMBRE, TOI ET MOI, NOUS DEVONS ALLER AU SALON DU LIVRE DE MOSCOU, POURQUOI NE PAS REVENIR À PARIS EN SIDE-CAR ?



CE SONT LES 200 ANS DE LA RETRAITE DE RUSSIE. EN FRANCE, TOUT LE MONDE SE FOUT DES GROGNARDS. C'EST À NOUS DE SAUVER LA GRANDE ARMÉE. IL Y A DEUX SIÈCLES, DES MECS RÉVAIENT D'AUTRE CHOSE QUE DU HAUT DÉBIT. ILS ÉTAIENT PRÊTS À MOURIR POUR VOIR SCINTILLER LES BULBES DE MOSCOU.



MAIS ÇA A ÉTÉ UNE EFFROYABLE BOUCHERIE !

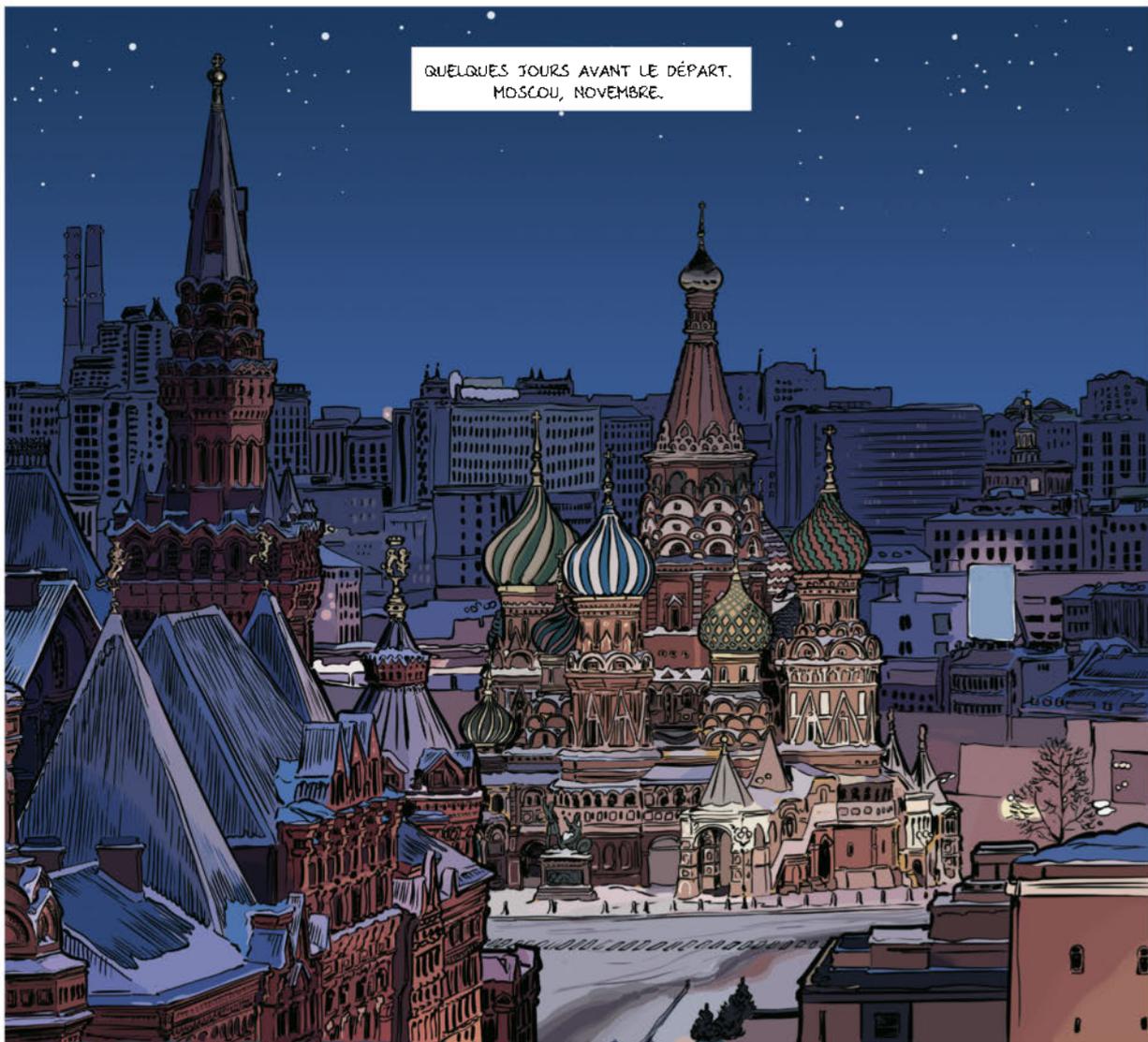


ET APRÈS ? CE SERA UN VOYAGE DE MÉMOIRE. ON FRÔLERA AUSSI QUELQUES CATASTROPHES, JE TE LE PROMETS.



ALORS D'ACCORD.

QUELQUES JOURS AVANT LE DÉPART.
MOSCOU, NOVEMBRE.

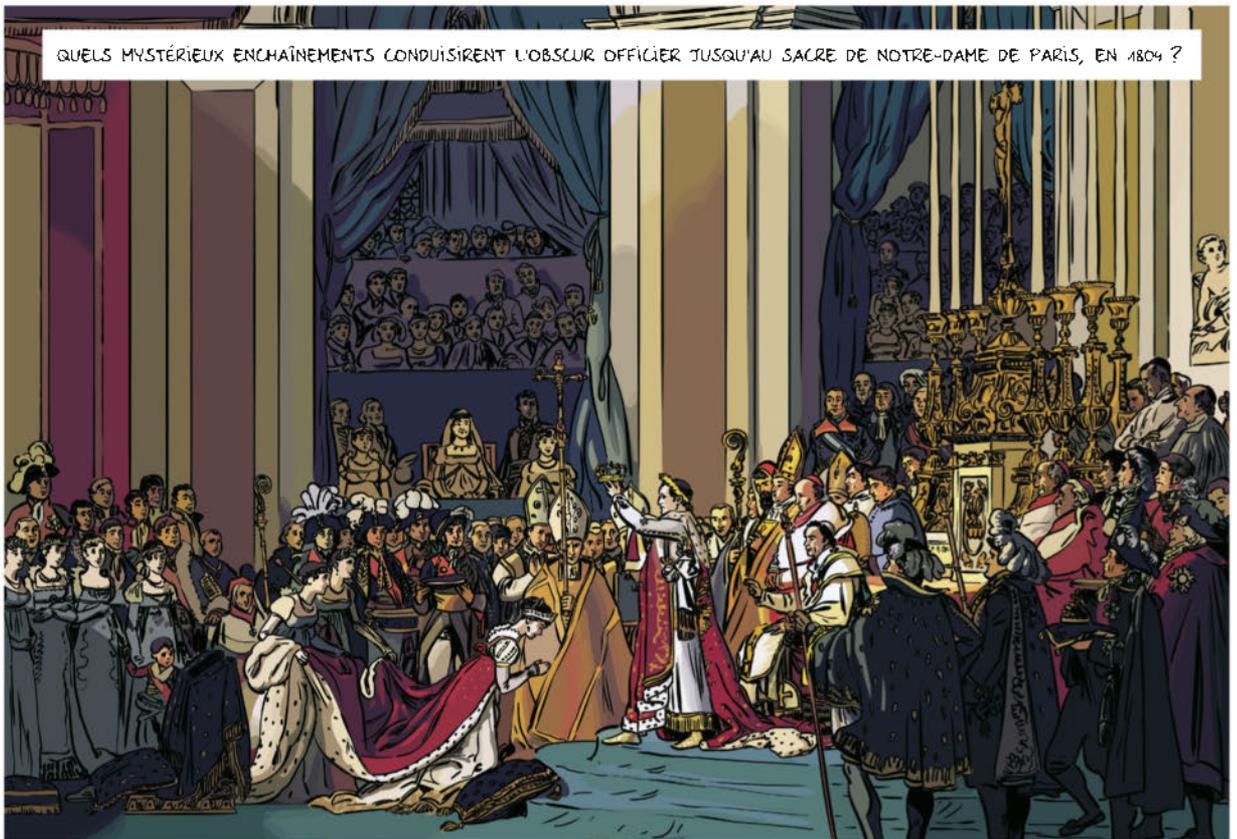


NOUS ÉTIONS QUINZE À TABLE
À MOSCOU CE SOIR LÀ, APRÈS LA
CONFÉRENCE AU SALON DU LIVRE.





COMMENT DEVIENT-ON CE QUE L'ON EST ? C'ÉTAIT LA QUESTION QUE LE DESTIN DE NAPOLEÓN NOUS POSAIT.



QUELS MYSTÉRIEUX ENCHAÎNEMENTS CONDUISIRENT L'OBSCUR OFFICIER JUSQU'AU SACRE DE NOTRE-DAME DE PARIS, EN 1804 ?

À TABLE, IL Y AVAIT THOMAS GOISQUE, L'AMI DE DIX ANS, PHOTOGRAPHE DEVENU RUSSOPHILE PLUS TARDIVEMENT QUE NOUS, MAIS AVEC LA MÊME ARDEUR.



LES GARS, ON NE POURRA JAMAIS ROULER LÀ-DEDANS, ON VA SE NOYER.



ET MOI, QUELLES PHOTOS VAIS-JE FAIRE ?



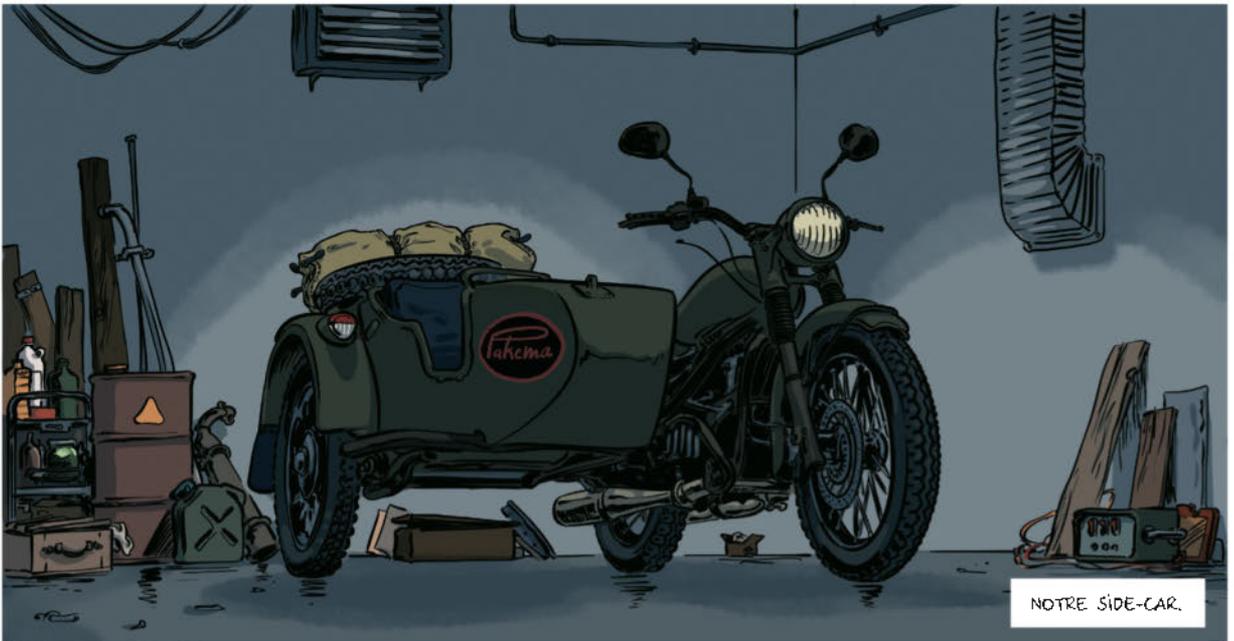
IL BUT UN CARAFON ET LA PERSPECTIVE DES DIFFICULTÉS S'APLANIT EN SON FOR.



LE LENDEMAIN, À 8 HEURES, NOUS ÉTIONS DANS UN GARAGE DERRIÈRE LA GARE DE IAROSLAV.



EN ALLUMANT LE PLAFONNIER D'UN BOX, NOUS LE DÉCOUVRÎMES, VERT KAKI, PRÊT À NOUS PROJETER DANS UN FOSSE BIÉLORUSSE...



NOTRE SIDE-CAR.

CES MACHINES SONT DES FLEURONS DE L'INDUSTRIE SOVIÉTIQUE. ELLES PROMETTENT L'AVENTURE, ON NE SAIT JAMAIS SI ELLES DÉMARRERONT ET, UNE FOIS LANCÉES, PERSONNE NE SAIT SI ELLES S'ARRÊTERONT.



ELLES SEULES RÉSISTENT À LA MODERNITÉ. ELLES VONT, PAR LES CAMPAGNES, DÉPOURVUES D'ÉLECTRONIQUE. N'IMPORTE QUI PEUT LES RÉPARER AVEC UNE PINCE EN MÉTAL. EN FAIT, J'AURAIS AIMÉ MOURIR À BORD.



GOÏSQUE, POUR SA PART, AVAIT TRAVERSÉ EN OURAL LE DELTA DU MÉKONG ET LES STEPPES KIRGHIZES.



ENSEMBLE, À BORD DE DEUX OURAL DE 1966, NOUS AVIONS FAIT LE TOUR DU LAC BAÏKAL SUR LA GLACE VIVE.



GRAS, LUI, NE SAVAIT PAS PILOTER. IL FERAIT CONTREPOIDS.

